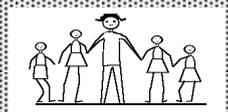




AVREO



Association des Volontaires pour la Récupération des Enfants Orphelins Abandonnés Malnutris

RAPPORT FINAL DE LA MISSION D'EVALUATION DE LA PRESENCE DES FILLES MINEURES AU SEIN DES FORCES ET GROUPES ARMES DANS LES TERRITOIRES D'UVIRA ET DE FIZI

INTRODUCTION

Les activités de la mission d'évaluation dans les territoires d'Uvira et de Fizi sur la présence des filles mineures au sein des FGA et communauté se sont focalisées dans les axes suivants et se sont bien déroulées.

- a) Territoire d'Uvira :** Axe Uvira centre, Makobola, plaine de la Ruzizi (Kiliba, Sange, Luberizi, Luvungi et Kamanyola).
- b) Territoire de Fizi :** Axe Fizi centre, Bunenge, Akela I et II, Koke, lubondja, Isee, Lulimba, Misisi, Baraka, Kalundja, Lweba, sebele, Kikonde, Kazimia, Ubwari.

La question était de savoir, les filles éligibles au PNDDR qu'on observait jadis en grand nombre dans les groupes Mayi-Mayi et dans le RCD, lors du programme national de désarmement, démobilisation et réintégration. Nous avons vu la sortie massive des garçons mineurs et cela jusqu'à présent. Mais les filles mineurs n'ont pas été vues sortir des FGA sauf une vingtaine passées par les CTO pour les deux territoires (UVIRA et FIZI). Et les autres où sont-elles parties ? Que font-elles actuellement ? Qu'est ce qu'elles sont devenues ?

C'est au tour de ces questions que notre enquête focalisait son entretien avec les communautés, les autorités locales, les autorités politico - administratives et militaires.

En date du 12/04/2007, Début de la mission, nous avons commencé par le territoire d'Uvira, précisément dans la plaine de la Ruzizi, l'équipe était composée de 6 personnes dont un animateur de l'ONG AVEVENA et 5 animateurs de l'ONG AVREO

Nous avons travaillé trois jours dans la plaine, c'est-à-dire du 12 au 14/04/2007.

Nous avons travaillé en centre ville d'Uvira, Ake et Swima en date du 15/04/2007. L'équipe était constituée de quatre personnes dont un animateur de l'ONG OFED, Un autre pour l'ONG COEFI et deux animateurs de l'ONG AVREO

En date du 16/04/2007 nous avons travaillé sur l'axe Kalundu jusqu'à Makobola/Bangwe avec un animateur de l'ONG AJEDI-KA et un animateur de l'ONG AVREO

Du 17 au 21/ 04/2007 nous avons travaillé dans la zone de Fizi avec Cinq animateurs dont un animateur de l'ONG GVSV, deux animateurs de AVREO, un animateur de l'ONG AJEDI-KA et un animateur de l'ONG ADED.

La deuxième partie de la mission a duré 3 jours du 03 au 05/05/2007 cette partie consistait à visiter six villages restants dans lesquels nous avons estimé qu'il y aurait présence de beaucoup d'enfants, surtout comme c'est sont des endroits qui contiennent certains éléments armés et qui ne sont pas contrôlés par la 10^e région militaire. C'est le cas de NAKIELE et KILUMBI pour la Zone de Fizi et NDOLERA, KIGOMA et KAHUNGWE pour la Zone d'Uvira.

ACTIVITES

Pour arriver à savoir la situation des filles mineures au sein des FGA (forces et groupes armés) ou dans la communauté, nous avons

développé une stratégie des rencontres avec les différentes couches sociales des communautés pour recueillir les données possibles sur le quotidien des filles mineures dans les FGA ou dans la communauté.

Voici les catégories ou couches sociales des personnes rencontrées dans tous les axes de nos deux territoires :

- autorités locales
- autorités politico administratives
- autorités militaires
- les ONG Locales de protection de l'enfance
- les commerçants
- les confessions religieuses
- les enfants (élèves, ESFGA...)
- les agriculteurs et pêcheurs
- les enseignants

1. TERRITOIRE D'UVIRA (axe Uvira centre et plaine de la Ruzizi)

CATEGORIES SOCIALES	NOMBRE	%HOMME	%FEMME
Les autorités Locales	08	100	00
Les enfants (les élèves, ESFGA ...)	78	25	75
Les enseignants	13	70	30
Les associations locales	05	100	00
Les commerçants	20	50	50
Autorités militaires	04	100	00

Résumé des renseignements recueillis par catégorie

CATEGORIE	RESUME
Les autorités locales	Indiquent la présence des filles mineures qui se sont auto démobilisées et actuellement au sein des communautés mais qui sont sans occupations,

	dont la plus part ont déjà des bébés qui n'ont pas des pères et d'autres sont jusque là dans les FGA qui n'acceptent pas qu'elles sont enfants parce qu'elles sont mariés par les militaires, et d'autres encore qui sont victime d'abus sexuels par les militaires en recyclage au centre de brassage Luberizi.
Les enfants (élèves, ESFGA...)	Précisent la présence des filles mineures un peu partout dans la plaine de la Ruzizi, qui se sont auto démobilisées mais elles n'ont pas bénéficié d'aucun programme de réinsertion comme on l'a fait pour les garçons. Nous avons été en contact avec un certain nombre des filles mineures dont vous trouverez sur annexe de ce rapport.
Les Enseignants	Les corps enseignants sont de même avis que les enfants, ils ajoutent plus tôt que ces filles risquent de devenir un danger potentiel pour la population une fois elles ne sont encadrés
Les associations locales	Sont de même avis que les autorités locales, elles nous ont indiqué la gravité des problèmes que connaissent les filles mineures qui ont été associées aux FGA dans leur communauté, à Luberizi par exemple l'asbl AJAD a indiqué plusieurs cas de violation et abus grave faites à ces enfants par les militaires en recyclage. Le cas le plus récent et celui d'une fille âgé de 13 ans qui fut mariée par force à un militaire et 8 autres qui sont exploitées sexuellement par les militaires qui sont au brassage.
Les commerçants	Confirment aussi la présence des filles mineures dans les communautés et dans FGA ils ont cité nominativement les camps militaires basé à Ndolera qui héberge beaucoup d'enfants de sexes confondus
Autorités	Nous nous sommes entretenus avec le

militaires	commandant du centre de brassage de Luberizi pour ce sujet il nous a donné le temps de vérifier les enfants qui sont dans des troupes qui sont là-bas, nous avons vérifié 42 enfants certifiés EAFGA qui sont partis dans le CTO de Bukavu (BVS) et FAT d'Uvira (SC) tous étaient des garçons dont l'age varie entre 14 et 17 ans
------------	---

NB : on a remarqué que les filles mineures ne se rendent pas au centre de brassage elles préfèrent plus tôt quitter les FGA et rester au village. Celles qui sont mariées par les militaires se dissimulent dans les quartiers environnants le centre de brassage et restent confondues aux autres filles mineures du village, afin leurs maries se rendent eux-mêmes au brassage.

A Sange nous avons rencontré le commandant Kiliolo qui nous a indiqué qu'à KIGOMA il y a encore beaucoup de filles mineures qui sont encore actives avec les interahamwe.

2. TERRITOIRE DE FIZI (axe : de Misisi à FIZI centre, de Katanga à Kazimia et Ubwari, de Baraka centre à Makobola).

CATEGORIES SOCIALES	NOMBRE	% HOMME	% FEMME
Autorités locales	13	100	00
Confessions religieuses	08	50	50
Enseignants	16	60	40
Les enfants (élèves EAFGA...)	80	23	77
Association Locales	04	100	00
Agriculteurs et pêcheur	24	70	30

Résumé des renseignements recueillis par catégorie

CATEGORIE	RESUME
Autorités Locales	Reconnaissent la présence des filles mineures

	<p>qui ont participées d'une manière ou d'un autre dans les forces et groupes armés dans leurs entités et les estiment à Plus de 170 personnes et demandent si l'on puis faire leur identification pour une meilleure connaissance de l'effectifs réels elles nous ont révélé en plus d'autres filles mineures qui ont servis dans les FGA, lors qu'elles se sont auto démobilisé, elles sont partis en refuge en Tanzanie suite à la stigmatisation.</p>
Confessions religieuses	<p>Reconnaissent aussi la présence de beaucoup de filles mineures qui ont été associée aux forces et groupes armés, par rapport au chiffre estimatif ils se sont réservés. Mais elles précisent qu'il y en a encore d'autres qui sont dans les FGA jusqu'à présent des enfants qui sont prises comme épouses des militaires. Même les garçons mineurs sont nombreux dans le 115^e brigade à Lulimba et kilembwe.</p>
Enseignants	<p>Confirment aussi la présence des filles mineurs dans la communauté et ceux-là qui avaient déjà réintégrées la scolarité se sont déscolarisées suite à la stigmatisation et d'autres par manque de moyen pécuniaire. Une vingtaine des filles mineures qui sont sorties officiellement ont bénéficié de la réinsertion selon les différentes filières choisies par elles-mêmes. Ils ajoutent encore qu'il y a beaucoup d'enfants dans les groupes dirigés par les commandants MUSWASWA qui a refusé d'aller au brassage à Nakiele et Kilumbi et les autres avec d'autre Mayi-mayi de Fizi non encore brassé entre autre le comd.YAKUTUMBA à Ubwari.</p>
Les enfants (ESFGA, élèves...)	<p>Acceptent qu'ils aient été objet d'utilisation abusive par les militaires et confirment qu'à l'heure qu'est il y a encore ses amis qui</p>

	continuent à subir les difficultés au sein des FGA surtout dans leur Zone ou beaucoup de chefs militaires ont refusé d'aller au brassage.
Associations locales	Signalent la présence massive des filles mineures qui se sont auto démobilisées et d'autre qui sont encore dans les FGA, mais elles déplorent la non assistance de ces enfants dans leur intégration et pourtant ces enfants vivent dans des conditions déplorable.
Les agriculteurs et pêcheurs	Sont de même avis que les enseignants.

CONTACT AVEC LES FORCES ET GROUPE ARMES

Lieu : Luberizi, Sange, Karamba/Ubwari, Misisi, Fizi centre
date : du 12 au 21/04 /2007

N° de Brigade nom du comd	N° du Bataillon Nom du Cmd	N° de la Cie nom du Commandant	Nbre des filles mineures estimées	Nbre des filles mineures rencontrées
Force Mayi-mayi. YAKOTUMBA			20	11
115 ^e Bd NGOMANYA	1151 ^e Bn	1 ^{ère} Cie	08	05
	AZANGA RASHID	ASHIKWA wa Shikwa		
118 ^e Bd NGUVU	2 ^e section	Cie cadre	16	08
	E.M.Comdt :	POMBI WA POMBI		
CENTRE DE BRASSAGE RECYCLAGE	81 ^e Bn	2 ^e Cie	100 garçons	42 garçons
	JACKSON	MANGO		

Résumé des renseignements recueillis par bataillon

CATEGORIES	RESUME
Forces MAYI-MAYI du Général Willyam YAKOTUMBA	Ne reconnaisse pas la présence des filles mineures au sein de sa troupe. Toute fois il reconnaît qu'il y en avait 16 qui viennent d'atteindre l'age d'adulte, malgré s'elles ont servi dans sa troupe pendant le temps de leur enfance.
1151 ^e Bn du Mjr. AZANGA RASHID	Ne reconnaisse pas la présence des filles mineures au sein de sa troupe, mais plutôt il n'y a que les épouse. Et pourtant pendant notre passage nous en avons vu quatre dans la 1 ^{ère} et 3 ^e compagnie.
118 Bd du Colonel NGUVU	Ne reconnaissent pas la présence des filles mineures au sein de leur troupe
CENTRE DE BRASSAGE ET DE RECYCLAGE	Eux reconnaissent qu'il y a beaucoup d'enfants qui arrivent avec leurs troupes au centre. Ils nous ont donné les temps de vérifier avec la fiche B les EAFGA, Nous en avons vérifiés 42 Que nous avons envoyé dans les CTO.
MUSWASWA Ancien Major dans la 117 ^e Bd du colonel MAYELE	IL ne reconnaît pas avoir les filles mineures au sein de sa troupe mais plutôt les femmes des militaires. Lors de notre passage nous en avons vu 35 qui leur servent jusqu'à maintenant. Ces enfants sont dans deux villages à NAKIELE et KILUMBI

NB : Dans les six villages que nous n'avons pas visités au premier tour, c'est là où nous avons trouvés beaucoup de filles mineures qui sont encore actives jusqu'à présent. C'est le cas de Nakiele, Kilumbi,

Kahungwe, Kigoma, Ndolera et Rubarika. La plus part de ces enfants sont mariées par les militaires, et beaucoup parmi elles ne vivent pas au camp militaires, on les laissent vivre dans les villages mais toute fois leur maris viennent régulièrement pour les voir. Interrogé à ce sujet, les habitants des villages nous ont dit ce qui suit :

Voici les résumés des informations recueillies par village sur cette situation.

Village	
Kigoma et Kahungwe	Les autorités locales, les confessions religieuses, les ONG locales Reconnaissent la présence des filles mineures qui participent d'une manière ou d'un autre dans les forces et groupes armés dans ces entités et les estimaient à 5 enfants à Kigoma et 12 enfants à Kahungwe. Mais, curieusement à notre passages nous en avons vu 13 filles mineures à Kigoma et 17 à Kahungwe Parmi elles il y'a ceux qui sont mariées par les interahamwe. pour une meilleure connaissance de l'effectifs réels il faut rencontrer leurs chefs militaires pour un plaidoyer.
Ndolera et Rubarika	Les autorités locales, les enfants (élèves, ESFGA,) les enseignants, les paysans : tous nous ont confirmé la presence des filles mineures qui sont encore active dans ce deux village et d'autres qui se sont auto démobilisées lors que le colonel ABDOUL s'est rendu au centre de brassage à Luberizi. Celles qui sont actives jusqu'à présent sont resté avec un commandant qui n'a pas accepté de se rendre au brassage avec son chef.
Nakiele et Kilumbi	Les autorités locales, les enfants (élèves, ESFGA,) les enseignants, les paysans, les ONG locales ont indiqué la présence de beaucoup de

	<p>filles mineures qui sont encore active dans le groupe Mayi-mayi du Major MUSWASWA qui administre ce deux entités, par apport au chiffre estimatif Il nous ont perlé de 23 pour le deux villages qui sont prises comme épouses des militaires et d'autres sont prise comme des féticheurs. Même les garçons mineurs sont nombreux dans son groupe</p>
--	---

REMARQUE : Lors de notre passage à Ruingu nous avons remarqué qu'il y a re-recrutement de Mineurs par l'ex - Commandant du 111^e bataillon, ancien seigneur de guerre qui s'est rendu au brassage et après on soupçonne qu'il a refusé son affectation comme sa hiérarchie ne lui a pas donné une fonction, actuellement il a déjà rassemblé plus d'une soixantaine de personnes à Ruingu soit en disant qu'il vont faire une troupe qui va resister contre l'agression de Banyamulenge, la plupart de ses hommes de troupe c'est sont des enfants démobilisés formellement de l'armée et qui sont passé par notre Centre de transit et d'orientation des ESFGA. Selon certaines sources il a déjà fait autant pour deux autres villages (Kigongo et Katongo).

CONCLUSION :

Ce travail nous l'avion exécuté avec 5 ONG membre de la coalition et 4 ONG Locales en territoire de FIZI et d'Uvira.

Fait à Uvira le 18/05/2007

Les enquêteurs

Nashale HURUMA

MUTUNGWA WANONDO

MUKUBWA JC

CPE/AVREO

ADED

GVSV

BAYOYA MIRINDI

BALELWA ABAMBA

BELINDA ATOSHA

AVREO

AJEDI-Ka

AVREO

TUBAHOLE BASHIGA

GEOGETTE NAYOBANDA

AVREO

OFED

Pappy KAMBERE

MUSHOMBE BERGER

AVREO

AVEVENA

ANNEXE:

Voici le nombre des filles mineures estimées par la communauté dans les forces et groupes armés et celles qui se sont auto démobilisées, qui vivent déjà dans la communauté par axe dans le Tableau ci-dessous :

AXE FIZI CENTRE - MISISI				
N°	VILLAGE	Nbr FILLES ESTIMEES	Nbr FILLES RENCONTREES	OBSERVATION
01	FIZI centre	23	13	
02	BUNENGE	12	08	
03	AKELA I et II	25	15	
04	KOKE	31	20	
05	LULIMBA	24	14	
06	ISEE	48	26	
07	MISISI	07	07	
08	NAKIELE	13	22	
09	KILUMBI	10	13	
AXE BARAKA - MAKOBOLA				
10	ELEMIONGA	10	07	
114	LWEBA	17	11	Identifié par L'ong UDDH
15	MBOKO	06	06	Identifié par L'ong GEADES
16	KALUNDJA	05	05	
17	KABUMBE	36	18	
18	AKE	40	22	Identifié par l'ONG COEFI
19	SWIMA	12	12	
20	MAKOBOLA	26	19	Identifié par le

				CPDE/ADED
AXE KATANGA - KAZIMIA - UBWARI				
21	KATANGA	05	05	
22	SEBELE	13	9	
23	KIKONDE	04	04	
24	KAZIMIA	06	04	
	KARAMBA	16	10	
AXE UVIRA CENTRE				
25	KASENGA	20	12	
26	KAVINVIRA	16	10	Identifié par le OFED
AXE PLAINE DE LA RUZIZI				
27	SANGE	36	23	Identifié par le ONG AVEVENA
28	LUBERIZI	15	08	Identifié par le ONG AJAD
29	LUVUNGI	08	06	
30	KAMANYOLA	03	03	
31	KIGOMA	05	13	
32	KAHUNGWE	12	17	
33	NDOLERA	10	23	
34	LUBARIKA	14	30	
TOTAL GENERAL		528	415	